

Les « Polyfolies », ouiiiiii !



C'est peu dire que ce cinquième rendez-vous avec les Polyfolies a été, comme les précédents, à la hauteur de nos attentes tant les émotions ont été profondes, les rencontres chaleureuses et la qualité irréprochable, qu'il s'agisse de l'organisation ou des activités en lien avec la musique.

L'unité de lieu choisie pour cette cinquième édition est tout à fait judicieuse dans la mesure où elle confère à ce festival un caractère encore plus intime, quasi familial. On se croise plus facilement, les « fidèles » étant heureux de se retrouver et d'accueillir des « nouveaux » très vite adoptés, tous les festivaliers étant unis par l'amour de la musique et du travail bien fait.

Oui, pour les Polyfolies, il s'agit bien de réunir musiciens, facteurs, public et bénévoles autour de ce très bel objectif, la transmission aux jeunes de valeurs nobles qui sont l'antidote aux désordres du monde. Peut-on atteindre ce but ambitieux en combinant la passion de la musique, le bonheur de jouer et de partager mais aussi une forte exigence et un travail acharné ? Les Polyfolies nous ont une nouvelle fois montré que oui, de façon éclatante, avec des prestations d'une qualité remarquable, qui font naître bien plus qu'un plaisir éphémère.

A cet égard, on peut évoquer les concerts « Orient-Occident » et « Los pasos perdidos », qui nous ont emmenés de l'Arménie à l'extrême Orient, en passant par la Perse et l'Afrique, jusqu'à l'Amérique Latine. Des cultures, des musiques et des instruments inconnus jusqu'alors nous sont devenus familiers grâce à des interprètes non seulement très professionnels mais aussi désireux de partager leur passion avec leur public. Nathalie Houtman, Laura Pok, Ariane de Bièvre, Pierre Hamon et sa fille passaient d'un instrument à l'autre avec une aisance stupéfiante, nous transportant dans un monde certes nouveau et qui pourtant, miracle de la musique, trouvait en nous un écho très profond. En sortant de notre zone de confort, nous nous retrouvions comme par magie dans un monde riche et fraternel. Avec Pierre Hamon, les « sifflets » que j'avais admirés dans les musées ont tout à coup pris vie. Ce grand virtuose était si heureux de nous montrer ces très beaux objets, parfois très anciens. Ses explications, comme celles des musiciennes remarquables de Laterna Magica, se mariaient parfaitement avec la musique. Il nous a précisé que la musique (ou tout au moins le son), était indissociable de la pratique chamanique. Toujours et partout, la musique a donc bien son rôle à jouer dans l'apaisement des maux. Nous sommes là dans l'ouverture au monde, à l'autre, au cœur de notre commune humanité et donc tout à fait dans l'esprit des Polyfolies.

Cet esprit-là, fait de générosité, d'exigence et de partage est commun à tous les acteurs du festival. On le retrouve chez les facteurs, toujours prêts à décrire avec quel soin ils créent leurs instruments, mais aussi chez les bénévoles, à la cafétéria et au restaurant. Partout, l'attention à l'autre est de mise.

Puisque ce festival, qui entre dans sa maturité mais conserve fort heureusement un grain de folie, a avant tout le souci de la jeunesse, j'aimerais pour finir saluer et remercier les jeunes de La Camerata Chiara, qui ont été une nouvelle fois éblouissants, conjugant professionnalisme, énergie et sens du contact avec le public.

Un très grand merci à toutes et à tous, et avant tout à Catherine et Eric Franco, qui ont mis tout leur cœur et toute leur énergie dans cette superbe entreprise. Oui, la réussite de ce festival est bien le fruit d'un travail inimaginable.

Il va être certes un peu difficile d'attendre un an avant une nouvelle parenthèse enchantée mais celle que nous venons de vivre saura nous donner force et confiance.

B. C. (Bordeaux, 5 novembre 2023)



The 'Polyfolies', of course !

This fifth edition of the Polyfolies, just like the previous recitals, lived up to our expectations, to say the least, with deep emotions, warm encounters and exemplary quality, in terms of organisation and music-related activities.

The choice of venue for this fifth edition was definitely wise, in that it gave a more intimate, almost family feel to the festival. We could greet the 'old faithfuls' more easily, who were very happy to meet again, and welcome the 'newbies', who were quickly accepted, all the concert-goers being united by their love of music and quality performance.

Certainly, the Polyfolies Festival is all about bringing together musicians, instrument makers, the public and volunteers around this most worthy goal – passing on to young people the noble values which are an antidote to the increasing chaos in the world. Can this ambitious goal be reached through combining a passion for music, the pleasure of playing and sharing, with high standards and dedicated hard work? The Polyfolies Festival has once again shown us that yes, it is, in a dazzling way, with quality performances, giving rise to much more than just fleeting pleasure.

In this regard I mention the 'Orient-Occident' and 'Los Pasos Perdidos' concerts, which carried us away to Armenia and the Far East, passing through Iran and Africa, and as far as South America. Cultures and instruments as yet unknown to us became familiar thanks to performers who were not only very professional but also eager to share their passion with their audience. Nathalie Houtman, Laura Pok, Ariane de Bièvre, Pierre Hamon and his daughter moved from one instrument to another with consummate ease, transporting us into a world which was certainly new, but which found in us a most profound echo. Leaving our 'comfort zone' we found ourselves, as if by magic, in a rich and friendly world. With Pierre Hamon, the 'whistles' which I had admired in museums, suddenly came to life. This great virtuoso was so pleased to show us these very beautiful objects, some of them quite old. His explanations, like those of the remarkable musicians of *Laterna Magica*, went perfectly with the music. He informed us that the music (or at least the sound) was inseparable from shamanic practices. So, music has a role to play, always and everywhere, in alleviating suffering. Here we are, opening up to the world and others, at the heart of our shared humanity and therefore entirely in the spirit of the Polyfolies.

That spirit, made up of generosity, high standards and sharing, is common to all the festival participants. We find it among the instrument makers, always happy to describe the care with which they create their instruments, and also among the volunteers in the cafeteria and the restaurant. Everywhere, attention to others is fundamental.

Since this festival, which is entering maturity but fortunately retaining a touch of folly, is above all concerned with youth, I would like to conclude by saluting and thanking the *La Camerata* young people, who were once again dazzling, combining professionalism, energy and a sense of contact with the audience.

A big 'thank you' to everyone, and above all to Catherine and Eric Franco, who put all their heart and energy into this superb enterprise. Indeed, the success of this festival is the result of astonishingly hard work.

It will certainly be somewhat difficult to wait a whole year for another delightful interlude, but the one we have just experienced will give us strength and confidence.

B.C. (November 5th, 2023, Bordeaux)